

Burkina-ntic



**Gestion des données numériques:
Renforcer les capacités des acteurs sur la
question** page4

**Séjour du réseau TIC agriculture du Mali au
Burkina: Un partenariat gagnant en exemple** page3

**Vers une coalition des cybercentres
communautaires?** page8

A t-on réellement besoin des TIC en Afrique?

Au rythme actuel de la progression des TIC vu sous l'angle de l'usage des ressources en ligne, de l'informatisation des services, on peut dire que nous sommes en train de faire des pas d'escargots. Pourquoi cela? parce que certaines caractéristiques de ces technologies qui sont la transparence et la rapidité dérangent certaines personnes/organisations qui préfèrent l'opacité et la lenteur pour pouvoir profiter de certaines opportunités douteuses.

On ne peut comprendre par exemple au Burkina pourquoi les services de la douane sont partiellement informatisés, ce ne sont pas des moyens financiers qui manquent. En principe, il devrait être possible de suivre un produit d'une façon instantanée depuis la frontière jusqu'à Ouagadougou, ce qui n'est pas le cas. Les services des domaines également, qui engrangent pas mal de recettes sont incapables de faire une situation des parcelles par le clic d'une souris dans les grandes villes. Cette opération va en effet révéler des choses que beaucoup préfèrent cacher du fait de l'ambiance de la corruption qui règne à certains niveaux. Une fois, un jeune fonctionnaire zélé avec son vieux ordinateur portable a permis de liquider 6 mois de travail en un mois et demi. Comme remerciements, il a été muté dans un endroit où sa machine ne servait plus à rien.

Et quand cette situation finira t-elle. Je crois sincèrement quand il existera une réelle volonté politique pour changer les choses où quand les mécanismes de l'intégration sous régionale exigeront forcément certains changements dans la façon de travailler.

Bntic

SOMMAIRE

Séjour du réseau Tic agriculture du Mali au Burkina p3

Gestion des données numériques p4

Fonds aden p6

Association Accès des Jeunes aux NTIC (AJNTIC) ``connecter`` les jeunes bobolais p7

Vers une coalition des cybercentres communautaires p8

Evaluation programme TICE Burkina p9

Un étudiant de Toulouse 1 passe un mois à Yam Pukri p10

Une étude sur l'évolution des usages en TIC à Ouagadougou p12

Don de portables aux députés, et nous? p13

Standard U3: la clé USB nouvelle génération p14

Séjour du réseau TIC agriculture du Mali au Burkina: Un partenariat gagnant en exemple

La délégation Tic agriculture du Mali qui a séjourné dans notre capitale depuis le 23 Juillet au 27 Juillet 2007, a poursuivi ses échanges avec son réseau sœur TIC agriculture du Burkina à travers des visites de terrain, des projections de films documentaires et des réunions de travail.

Au nombre des visites de terrain, les Maliens ont eu l'occasion de se rendre à l'ONG Sahel Solidarité à Bokin, chef lieu de la commune rurale de la région du Nord à 65 km de Ouagadougou. Sur place la délégation a pu s'imprégner davantage de l'utilisation des TIC (la photographie numérique, les projections vidéo) pour la sensibilisation des populations de Bokin sur l'importance de l'hygiène de l'eau et de l'assainissement.

Grâce à une présentation du Responsable du projet, Paulin Ouedraogo sur le renforcement des capacités en TIC, des animateurs de Sahel solidarité et le mode d'utilisation de cet outil dans les activités d'animation, les hôtes maliens ont pu apprécier la méthode de la photographie numérique. Cette technique vient mettre fin à la méthode classique de sensibilisation par la voie des images importées et de visite de porte à porte pour laisser faire place à la communication de masse à travers la projection de films de sensibilisation sur l'hygiène de l'eau et l'assainissement conçus par les hygienistes à partir des images captées dans les localités des indigènes.

Une autre étape de la visite a été celle de l'association Songtaab Yalgré qui a présenté son expérience de communication, de production et de commercialisation des produits du karité à travers l'utilisation des outils NTIC (les appareils numériques : les téléphones, les GPS de locali-

sation des arbres de karité et le site web de l'association www.songtaba.net). La situation de cette structure notamment de son projet de Maison d'Information et de Promotion du Karité (MIPROKA) a émerveillé les missionnaires de TIC agriculture.

Pour Noellie Ouedraogo, responsable du projet MIPROKA qui déclare « 90% de nos commandes de produits de karité sont réalisées à travers le site web de Song Tab Yalgré ». Les retombées liées à l'appropriation et à l'utilisation des TIC en agriculture ont fini par convaincre même les plus septiques. Cette utilisation réussie des TIC dans le marketing et l'écoulement a besoin, on s'en doute moins également d'être accompagnée par l'amélioration des techniques agricoles en vue d'un bon rendement qualitatif et quantitatif des exploitations.

Dès lors, l'expérience de I.A.B.E.R (Institut Africain de Bio-Economie Rurale) sur la production de films dénommé «TV Koodo» en collaboration avec Manivelle Production qui est une jeune structure de production de films a été un autre rendez-vous du séjour des maliens. La diffusion de films TV Kodo sur le réseau TIC agriculture du Burkina Faso et sur des problématiques diverses liées au monde rurale a intéressé les visiteurs qui ont manifesté un enthousiasme pour cette méthode assez efficace dans les techniques d'information, d'éducation et de communication des agriculteurs.

Comme pour tirer un bilan de la visite, une réunion de travail regroupant les deux réseaux TIC agriculture s'est tenue au centre Yam Net Plus. Ce fut, l'occasion d'examiner le réseau de veille sur la commercialisation des céréales, réseau dont la visibilité est assurée par le réseau Burkina ntic. Cette réunion a été l'occasion pour le réseau de veille d'étaler ses expériences de lobbying et de plaidoyer menées et réussies dans le domaine du secteur agricole au Burkina Faso et secteurs dérivés.

A l'issue de ces échanges assez fructueux, les deux partis ont vivement souhaité importer les bonnes pratiques de chacun dans leurs différentes activités. Nous avons par exemple l'initiative de production de films, les techniques numériques dans la production du karité et la commercialisation à travers le site web. C'est à ce prix que les difficultés rencontrées par les membres des deux réseaux pourront être solutionnées afin de garantir un bien être de tous comme le slogan légendaire sur les techniques culinaires, «bien manger, mieux vivre».

Mme Guigma Karidja
Burkina ntic

Gestion des données numériques

L'Institut International pour la Communication et le Développement (IICD) en collaboration avec l'association Yam Pukri a organisé le samedi 7 juillet 2007 à Ouagadougou, une séance de formation au profit d'une trentaine de personnes sur la gestion des données numériques, le stockage et l'utilisation des photos, et l'utilisation d'un logiciel de formation en vu d'accroître la capacité des formateurs.



Avec le flot des données et des fichiers qui parviennent ou qui se créent sur un ordinateur, il n'est pas toujours facile de gérer l'espace de stockage et de sauvegarde de ces données. En outre, la technologie évoluant à pas de géant, acquérir des méthodes efficaces de formation s'avère utile pour tout formateur. C'est à ce propos que l'IICD en collaboration avec Yam Pukri a réuni une trentaine de personnes afin de leur donner les rudiments nécessaires pour faire face aux difficultés sus-citées. La gestion des données numérique tend à être un casse tête pour les utilisateurs qui passent souvent de longues heures à rechercher un fichier ou qui font souvent des tâches répétitives d'une manière classique sans automatisation.

Venus de différentes structures travaillant dans le domaine des technologies de l'information et la communication, les participants ont pu apprendre, grâce aux logiciels Picassa et Windirstat, la sécurisa-

tion et le rangement des données numériques. En outre, ils ont appris avec le logiciel Turbo Démo, des meilleures méthodes de faciliter leur travail, surtout dans le domaine de la formation des hommes. Le logiciel Turbo demo per-

met de réaliser des modules d'autoformation sur tous les logiciels, ce qui est très pratique pour faire des CDROM en langue locale. La formation a été assurée par le responsable chargé du renforcement des capacités de l'IICD, Ousséni Zongo et le Président de Yam Pukri, Sylvestre Ouedraogo. Pour Ouséni Zongo, cette formation permet aux participants de bien gérer leurs données afin de ne pas avoir de surprises désagréables. Il a expliqué, en ce qui concerne le volet formation, que la technique du Turbo Démo est adaptée pour former les personnes du monde rural, qui n'ont pas toujours la chance d'avoir un niveau d'instruction élevé, du fait que ce logiciel permet de dispenser la formation dans la langue du public cible (mooré, fulfulde, bambara, etc.). Quant à Sylvestre Ouedraogo, il a montré aux participants comment gérer les données, les images avec

les logiciels Picassa et Windirstat.

C'est pourquoi, les formateurs ont demandé aux participants, au sortir de la formation, de profiter de l'expérience acquise en la mettant en pratique. Chaque participant a bénéficié ainsi d'un pack de logiciels pour perpétuer et approfondir ce qu'il a appris.

**Mr Ouédraogo Daouda Emile
Sidwaya**

Réactions de quelques participants

Mr Zongo, Qu'est ce qui justifie le choix de ce thème pour le séminaire?

Nous sommes arrivés à un tournant de notre projet où nous avons constaté que nos partenaires TIC au développement sont assez outillés à créer du contenu mais le problème majeur se situait dans la gestion des données numériques car une chose est de l'avoir une autre en est de savoir la conserver, voir ce qu'il faut en faire, sans aucun risque de perte de données. Donc avons juger nécessaire d'aider nos partenaires dans ce sens. Et avec le partenaire local de renforcement des capacités au Burkina Faso Sulga concept nous avons choisir ce thème.

Mr Zongo, les objectifs du séminaire ont été atteints?

Oui, dans la mesure où les participants étaient satisfaits de cette for-

mation et ils l'ont exprimé à travers plusieurs éléments et attitudes dont notamment, leur présence massive au séminaire, leur envie de continuer le séminaire malgré l'épuisement du programme, l'enthousiasme avec lequel ils ont accueilli le nouveau outil de facilitation de la formation qu'on leur a proposé (Turbodemo).

Mr Zongo, Comment comptez vous pérenniser les acquis d'une telle formation?

Notre programme ne se situe pas dans un cadre purement de formation d'individus mais plutôt un accompagnement des capacités des organisations aux développements. Ce qui constitue un relais dans l'atteinte de nos objectifs de développement des NTIC. De surcroît, après chaque six mois nous revenons sur le terrain pour la suite des activités que nous avons déjà menées. Nous avons d'ailleurs, notre partenaire technique Sulga Concept représenté par Sylvestre Ouedraogo qui fait des consultations sur place dans ce cadre. A l'issue de ce séminaire,

les partenaires qui exprimeront des besoins d'utiliser du logiciel Turbo demo seront accompagnés par IICD pour l'acquisition définitive de la licence du logiciel voir une formation supplémentaire.

Mr Zongo, Votre dernier mot.

Mon dernier mot est que nos partenaires locaux s'intéressent davantage à ce que nous faisons. Nos programmes de renforcement de capacités doivent être une réponse à leurs préoccupations. Et ils doivent les utiliser dans leurs activités quotidiennes d'utilisation des NTIC. Je souhaite qu'au vue de ce logiciel (Turbo demo), ils traduisent leur besoin pour une utilisation plus approfondie de celui-ci car nous savons que ceci pourrait les aider.

Je suis Mlle Kouraogo Wenkouni représentant le ministère de l'éducation de base (MEBA) et membre du réseau national d'accès des femmes aux NTIC. Nous sommes présents au séminaire de formation CAPDEV sur la gestion de données numériques afin d'avoir une

base solide dans la gestion des données numériques du réseau. Aussi ma présence me permettrait de former d'autres membres du réseau sur la problématique. J'ai été particulièrement satisfaite de ce séminaire qui m'a permis de découvrir les logiciels tels que: PICASA, Turbo demo et Windirstat. Je souhaite que ces genres d'activités se pérennisent car beaucoup d'utilisateurs des NTIC éprouvent de nombreuses difficultés de gestion des données numériques.

Je suis Mr Ferdinand Ouedraogo, président de IABER (Institut Africain pour la Bio Economie Rural) un observatoire de marché agricole et partenaire au développement des TIC dans le domaine de l'agriculture d'IICD. Pour moi, qui parle d'observatoire parle de base de données d'où l'intérêt pour nous de participer à ce séminaire. Ce programme de formation rencontre nos objectifs. Nous sommes satisfaits du séminaire car nous sommes outillés maintenant à faire des applications qu'il faut pour mieux gérer nos données sur l'agriculture. Ce séminaire n'est qu'un début et doit être une ouverture pour d'autres séminaires pour renforcer nos connaissances dans ce domaine.

Mme Guigma Karidja

Burkina ntic



Fonds aden

Le 14 septembre 2007 s'est ainsi réuni le jury du Fonds ADEN, composé de représentants de la Commission Economique des Nations Unies pour l'Afrique (UNECA), de l'Institut de la Francophonie Numérique (IFN), de l'Espace Culture Multimédia Friche La Belle de Mai, du ministère français de la Culture et de la Communication ainsi que du ministère des Affaires étrangères et européennes

Au terme des débats et en prenant en compte les évaluations également effectuées par les services de coopération des ambassades de France dans les pays de résidence des porteurs de projets et celles réalisées par des experts sectoriels du ministère, voici la liste des projets classés en quatre catégories et par pays.

CATEGORIE 1: PROJETS ACCEPTES sous réserve d'informations complémentaires et/ou de révisions Figurent dans cette catégorie les 7 projets portés par:

Burkinas

Le Kiosque: Boala.net

Cameroun

Sud & Tic: Cameroun-tic.org-Portail d'informations générales de référence sur les TIC au Cameroun

Réseau ADEN Cameroun: Plate-forme de formation communautaire pour les usagers et personnels des centres ADENRCA

UCACEC: Mise en place d'un système de transfert d'argent utilisant les réseaux numériques en milieu rural RDC

CEDESURK: Mise en ligne et animation du Portail Eb@le Sénégal Manobi/UAEL: Plate-forme mutualisée de services mobiles et Internet d'aide à la gestion des collectivités locales

Club de la solidarité numérique: www.handicap.sn le portail Internet sur le handicap au Sénégal

CATEGORIE 2: PROJETS ACCEPTES sous réserve de renégociations.

dans cette catégorie les 11 projets portés par:

Burkina

Yam Pukri: Projet de mise en place d'un portail d'information sur le développement au Burkina Faso: Faso Initiatives

Mission catholique de Kombissiri: Solution (Intranet et Internet) de gestion des établissements primaires et secondaires

Yelboundi: Zaanga, appui media au développement durable

Burundi

-Radio Isanganiro: Les TIC, la promotion du dialogue et du développement

Mali

-Université de Bamako: Logiciel Libre pour les Adventices de l'Agriculture Africaine (2L3A)

RCA-CNF de Bangui/ANTEC Lycée Virtuel-Centre ADEN de Mbaïki: Construction d'un site web de la Préfecture de la Lobaye

Sénégal

-ADEPA: Développement d'un site web collaboratif pour améliorer la communication des organisations professionnelles de la pêche artisanale en Afrique de l'Ouest

-SUDES: Portail internet pour les droits de l'homme en Afrique

-INFORMORAC: Projet d'échanges et de suivi des formations d'un réseau de radios communautaires à travers la coproduction en ligne

Tanzanie-TBS: Website for Tanzania Broadcasting Services

CATEGORIE 3: PROJETS AJOURNES qui pourront recandidater à un prochain appel à projets du Fonds ADEN, en ayant apporté les modifications attendues Figurent dans cette catégorie les 22 projets portés par:

Burkina

-Université polytechnique de Bobo-Dioulasso: Mise en ligne d'un cours d'auto-formation d'aménagement des pêches artisanales

-Association PLM/Centre ADEN de Gaoua: Déclit francophone

Burundi

-Université du Burundi: Diffusion des publications et informations relatives aux établissements supérieurs burundais

APROTIC: Projet de conception et de réalisation d'un site web sur les informations TIC au Burundi

Cameroun

-AUNTD: L'informatique à la portée de tous et pour tous

-C2IUT FV: Mise en ligne des informations sur les maladies liées à la pauvreté et la diversité des langues parlées au Cameroun

-IFORD: L'usage et l'appropriation des TIC pour l'enseignement et la recherche en démographie

-LABORIMA: Système d'information

géographique pour l'aide à la décision dans le domaine agricole

-Ingénieurs sans frontières: Numérisation des processus de développement local dans l'arrondissement de NGOG MAPUBI

-Université de Dschang: Fabrication informatisée de brins d'unités logiques d'enseignement (FIBULE)

CIFORD: Le cyber-space jeunes dans l'Ouest Cameroun à la découverte du Mont Bamboutos

Guinée

-CDILL: Conception et réalisation d'une application web pour la création et la gestion de contenu

Mali

-SECO-ONG: Approfondissement des techniques de communication des ONG et publication d'articles pour la valorisation des initiatives locales de développement sur le site internet collaboratif «Initiatives Mali»

-AOUDAGHOST: Projet de communication et d'échanges virtuels pour la promotion des droits économiques, sociaux et culturels (DESC) en Afrique

RDC

-Centre ADEN de Kisangani: Projet Webden site ADEN Kisangani

Congo-Afrique: Projet de développement d'un site web dynamique pour la revue Congo-Afrique

Sénégal

-Ker Thioassane: FluXtation-FAFRAD: NTIC et promotion des initiatives de développement dans l'arrondissement de Dagoudane (Pikine, Sénégal)-RAES: Plateforme Education/Santé et jeunesse pour la société civile sénégalaise-ENDACYBERPOP: Enjeux de la création des richesses immatérielles: les savoirs de l'oralité et les nouvelles formes d'écriture

Tanzanie

-Conservation Resource Centre: Content and administration capacity building for CRC and TZGISUG-IDNetwork: International Documentation Network's Internet Services for Enhancing Regional Academie Cooperation in the Great Lakes Region

<http://www.africaden.net/>

Association Accès des Jeunes aux NTIC (AJNTIC) ``connecter`` les jeunes bobolais

Il y a de cela deux ans pour voir un cybercafé dans la ville de Bobo-Dioulasso, c'était du parcours du combattant. Heureusement, ces derniers mois avec l'avènement de l'ADSL, le phénomène des cybercafés connaît un boum dans cette localité. Parmi ces nouveaux nés, on peut retenir le centre numérique Kibarya de l'association Accès des Jeunes aux Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (AJNTIC).

Selon Palé Clovis président de ladite association, il était presque utopique de parler d'un cybercafé à Bobo-Dioulasso. *Pas plus qu'en 2006, quand nous avons eu la charge d'organiser la semaine nationale de l'Internet et des autres TIC à Bobo-Dioulasso, on a constaté que le nombre de cybercafé était très réduit justifie t-il. Mais de nos jours, on peut dire que les choses bougent. Avec le boom de l'ADSL, on peut compter plus de 30 cybers actuellement. Et chaque jour que tu passes dans un quartier, il n'est pas rare de découvrir un nouveau cybercafé.*

Née en 2004, son association qui vise à promouvoir les TIC dans le milieu jeune bobolais a à son actif de multiples réalisations. Depuis sa création l'association travaille en collaboration avec des cybercafés afin de faciliter

l'accès des jeunes aux TIC notamment à Internet. *On négocie des séances de formations forfaitaires au profit des jeunes, des connexions à moindre coût. Toute chose qui n'était pas aisée avec les opérateurs, affirme Palé.*

Avec l'appui de certains partenaires et avec leurs propres moyens, l'association vient d'ouvrir le centre numérique KIBARYA, qui a été mis en fonctionnement en février 2007. Le centre situé au secteur 22 de Bobo Dioulasso est équipé d'une dizaine d'ordinateurs

A l'image des autres centres numériques, le centre numérique Kibarya qui veut dire en langue locale Dioula *information* offre aux jeunes la connexion à Internet, des sessions de formation en informatique de Base. Par ailleurs, le centre organise des séances de sensibilisation des jeunes sur les opportunités et les dangers du Net.

Aux dires de Monsieur Palé, on constate ces dernières années un fort engouement des jeunes bobolais pour les TIC. *Les jeunes fréquentent de plus en plus les cyber mais ce n'est pas souvent facile pour eux. Le problème de coût existe malgré les baisses sensibles.*

Les jeunes s'intéressent de plus en plus à notre centre car dans notre approche on essaie d'aller au-delà de la vente de la connexion. On informe, on assiste et on conseille les jeunes. Aujourd'hui encore pas mal de gens n'ont pas bien compris le concept de l'Internet.

Ils ne voient pas d'office les avantages dans l'utilisation des TIC pour améliorer leur travail quotidien ou leur services.

Le centre Kibarya est géré par une équipe de trois jeunes membres de l'association. La maintenance est assurée par les membres de l'association dont certains sont des informaticiens de formation. Petit à petit, on essaie de construire ce centre renchérit Palé.

Comme ambition, les initiateurs de cette expérience pensent diversifier leur palette de services. ils veulent aussi agrandir la capacité d'accueil pour offrir des formations spécialisées et des formations orientées vers les métiers au profit des jeunes désœuvrés.

Membre du réseau Burkina-NTIC, l'AJNTIC a beaucoup appris du partage de connaissances. *Une de nos forces c'est le fait qu'on s'inspire de l'expérience de la coordination du réseau c'est à dire Yampukri. Cette structure qui est parti aussi de rien pour devenir une grande association contribue beaucoup à la promotion des NTIC au Burkina. Je peux même dire que c'est lorsqu'en 2005, nous avons intégré le réseau Burkina NTIC que nous avons réellement commencé à avoir confiance en nous même et dans ce que nous voulions faire. Nous avons bénéficié de beaucoup d'idées et surtout de beaucoup d'expériences.*

Aujourd'hui, AJNTIC se positionne comme une vitrine de Burkina-NTIC à Bobo-Dioulasso. Elle est chargée de la distribution du journal trimestriel de Burkina NTIC au niveau des centres d'accès de Bobo. Aussi, très souvent en collaboration avec le réseau, elle organise des ateliers ou des conférences pour sensibiliser les jeunes sur des questions liées aux TIC.

Roukiattou Ouédraogo
Burkina ntic



Les télécentres communautaires en conclave à Yam Net: Vers une coalition des cybercentres communautaires

Le mercredi 25 juillet 2007, une vingtaine de gestionnaires de télécentres communautaires du Burkina Faso et une représentante de l'IICD (organisme partenaire) se sont réunies en atelier au siège de l'association Yam Pukri (Yam Net Plus) sise au quartier Kalgondin (secteur 15) de Ouagadougou.

L'atelier avait un double but. D'une part permettre aux gestionnaires des télécentres communautaires qui communiquent depuis quelques mois en ligne de se découvrir et se connaître physiquement. D'autre part créer une dynamique autour des télécentres communautaires en débattant des préoccupations communes qui les caractérisent, avec entre autre objectif la mise en place d'un mouvement des télécentres communautaires du Burkina Faso. La rencontre a été facilitée par Malick SAWADOGO, responsable du groupe Télécentres communautaires, Sylvestre OUEDRAOGO, coordonnateur de Burkina-ntic et Miep LENOIR de IICD

Les participants sont venus de 15 localités du Burkina (Ouagadougou, Bobo-Dioulasso, Koudougou, Fada, Gaoua, Kaya, Diapaga, Kombissiri, Nouna, Zabré, Boura, Nomgana, Saponé, Tikaré et Pô). Les télécentres qu'ils gèrent sont issus des sous groupes suivants: Centre Aden (06);Centres

Municipaux multimédia (02); CMC/ UNESCO (02); CMC/IICD (02); P@JE/OIF (02); Cyberjeunes (01); Autres télécentres (03)

A la suite des présentations des participants, un film traitant de la problématique des télécentres communautaires au Mali a été projeté. Après cette projection Malick SAWADOGO a fait la genèse de la liste de discussion (<http://www.dgroups.org/groups/Cybercentres-BF>) ayant abouti à la tenue du présent atelier. A travers cette liste de discussion les télécentres s'entraident en partageant leurs expériences et bonnes pratiques (atouts, défis, difficultés, lacunes, connaissances, compétences...). Avec plus de 180 messages, M. SAWADOGO a affirmé que la liste de discussion connaît un début satisfaisant et peut espérer une suite heureuse. Toutefois des efforts peuvent encore être faits surtout du côté de la gente féminine où les réactions sont encore timides.

l'occasion a été donnée à chaque responsable de télécentres de faire un exposé sur l'historique de son télécentre ainsi que sur les atouts et les défis qui se posent à lui.

Les défis à relever sont de plusieurs ordres dont les principaux se rapportent aux équipements, à la connexion et à la formation. Après la séance des exposés relatifs aux atouts et défis, un débat a été instauré autour de deux principaux thèmes:

1. Les télécentres et la connexion Internet, quelles perspectives? Aux plans politiques et des innovations que peut-on entreprendre pour favoriser une connexion?
2. La fonction de gestionnaires/animateurs, quelles perspectives? A l'issue des débats qui ont été jugés constructifs pour l'ensemble des participants et ayant considéré certains aspects importants de ces débats, les participants ont fait des recommandations y relatives:

Une cellule provisoire de réflexion et de coordination, a été mis en place et se compose comme suit:

1. Malick SAWADOGO, Telecentres communautaires
2. Sylvestre OUEDRAOGO, Yam Pukri
3. Issaka Luc KOUROUMA, Président de l'Association des Centres Aden dénommé «Jardin d'Aden» et gestionnaire du centre Aden de Pô
4. Boubacar BERTE, Centre Municipal Multimédia de Ouagadougou
5. Bibiane Françoise YODA, CEDONET du RECIF/ONG Ouagadougou



Les recommandations de l'atelier

1. Les participants recommandent l'organisation de rencontres similaires à la présente dans le but d'impulser un plus grand dynamisme à la liste de discussion et d'aboutir tôt ou tard à la création d'un mouvement fort des télécentres communautaires du Burkina Faso.

2. Les participants recommandent la mise sur pied d'une structure légère et provisoire de réflexion et de coordination qui sera chargée de la mise en œuvre des décisions prises par les gestionnaires des télécentres d'accès communautaires. Sa mission prendra fin avec la création d'un mouvement définitif ou formel

3. Les participants considérant que les acteurs d'accès communautaire participent à la mise en œuvre de la cyberstratégie nationale. Le rôle social des télécentres communautaires ne permettent pas à ceux-ci de générer suffisamment de ressources financières à leur fonctionnement. Recommandent au Gouvernement Burkinabé l'octroi d'une aide financière annuelle aux télécentres communautaires du Burkina Faso.

4. Les participants recommandent l'établissement de liens d'échanges fréquents avec les autres groupes thématiques du réseau de Burkina NTIC à savoir le groupe TIC-Education, le groupe TIC-Agriculture et le groupe TIC-Genre.

5. Les participants recommandent la recherche de partenaires en vue d'une formation de qualité des responsables des télécentres communautaires à tous les niveaux.

Malick SAWADOGO

Burkina ntic

Evaluation programme TICE Burkina

Le 18 juillet 2007 a eu lieu dans la salle de conférence de l'Eau Vive un atelier d'évaluation du projet TICE-Burkina (Technologie de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement au Burkina Faso). Cette évaluation s'inscrit dans le cadre du programme suivi évaluation des projets soutenus par l'Institut International pour la Communication et le Développement (IICD) au Burkina

Organisé par le cabinet d'étude GREFCO, cet atelier a regroupé une vingtaine de participants venus des 12 lycées partenaires du projet. Il faut signaler qu'en plus des acteurs du projet étaient également présents à cet atelier M. François Laureys, responsable des projets IICD pour le Mali et le Burkina. Les résultats de l'enquête d'évaluation a été présenté par M Thieba de Grefco.

Il ressort dans le rapport d'évaluation qu'en terme d'éveil et de renforcement des capacités la progression est tout à fait appréciable. Par contre, sur les critères de l'impact sur le secteur ou de l'impact économique ou encore de la participation des femmes le projet n'a pas fait un pas notable.

A l'issue de l'analyse du rapport d'évaluation trois questions fondamentales ont été dégagées. Les participants ont été repartis en trois (03) groupes pour discuter de ces points focaux en vue de trouver les solutions à même de redresser la barre.

- Pour le 1er groupe, il s'agissait de diagnostiquer les raisons de la baisse de performance du projet et d'en trouver surtout des solutions.

- Le 2nd groupe, s'est penché sur l'éternelle question de la participation de la jante féminine au projet.

- Quant au 3e groupe, il devrait trouver comment relancer l'intérêt des Etablissements par rapport au projet TICE.

A la fin des travaux d'atelier, quelques points saillants qui ont été retenus et qui pourront donner une nouvelle vie au projet si des décisions fermes sont prises à tous les niveaux. il s'agit:

- de l'ouverture d'une rubrique informatique dans la ligne budgétaire des Etablissements;
- de l'acquisition du matériel informatique ;
- de l'information et de la formation des personnels administratifs et de l'implication des partenaires éducatifs tels que l'Association des parents d'élèves (APE) ;
- de susciter la nécessité de l'utilisation des TIC par les enseignants;
- de la formation du personnel enseignant et des élèves ;
- de l'accès à la connexion Internet de bon débit.

Les différents acteurs ont promis de travailler en concert pour relever ces nouveaux défis.

Roukiattou Ouédraogo

Burkina ntic

Un étudiant de Toulouse 1 passe un mois à Yam Pukri

Alioune Seck étudiant à l'Université Toulouse 1, dans l'Hexagone a séjourné durant le mois de Juillet 2007 à Yam Pukri, dans le cadre du groupe de recherche du CNRS Netsuds «Politiques et modes d'appropriation des TIC dans le Sud» (www.gdri-netsuds.org) dirigé par Annie Ch Loquay du CNRS en France. Ce programme s'inscrit en droite ligne du programme de veille et recherche technologique sur le développement des nouvelles technologies de l'information de la communication du réseau Burkina NTIC.



Bntic: Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs?

Je suis Alioune Seck originaire du Sénégal et titulaire d'une Maîtrise en Gestion Informatisée obtenue en 2004 à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal). Je me suis ensuite spécialisé en 2005 dans le domaine de l'intelligence économique (Business Intelligence) à l'Université de Toulouse 1, année sanctionnée par l'obtention d'un Master 2 en Intelligence économique, veille stratégique, concurrentielle et technologique. Après cette formation, j'ai voulu m'orienter plus tard dans le domaine de l'intelligence territoriale afin d'intervenir en amont (aide à la décision) auprès des collectivités locales et territoriales, des ONG, dans le processus de développement des ICT en

de Toulouse Le Mirail.

Bntic: Dans quel cadre s'inscrit votre présence à Yam-pukri?

AS: Je suis là dans le cadre d'un stage pédagogique sanctionnant la fin de mes études. Sous la supervision de Mme Annie Chéneau-Loquay (Responsable au CNRS) et de M. Sylvestre Ouédraogo, je réalise une étude sur l'évolution des usages en ICT plus précisément dans l'utilisation faite d'Internet dans les quartiers se situant autour de L'université de Ouagadougou.

Bntic: Que pensez-vous de l'accueil au sein de l'association?

AS: L'accueil a été impeccable, j'ai été mis dans de très bonnes conditions de travail et en plus, les personnes sur place m'ont

Afrique Sub-saharienne et particulièrement dans l'utilisation de ces outils dans le développement. Ainsi donc, je me suis inscrit en Master 2 de TIC dans le développement territorial à l'Université

beaucoup aidé dans mon travail avec des conseils judicieux et pratiques pour réaliser une telle enquête.

Bntic: Vos objectifs ont-ils été atteints?

AS: Oui, je crois que sans l'aide des personnes ici, j'aurais eu du mal, mais Dieu merci, on a fini à temps et la courtoisie des Burkinabés nous a permis de récolter des informations qui pourront être capitalisées plus tard lors de l'analyse des informations et la rédaction de l'étude.

Bntic: Quel usage peut-on faire de cette étude?

AS: Cette étude doit permettre dans un premier temps de donner un aperçu général de la situation actuelle des TIC au Burkina Faso et particulièrement à Ouagadougou. Ensuite, on essayera de mettre en évidence le degré d'appropriation de l'outil Internet par la population Ouagalaise.

Bntic: Que pouvez vous nous dire de vos observations sur la situation actuelle des TIC?

AS: Premièrement, j'ai été un peu surpris de la situation actuelle de la téléphonie mobile. En effet, le coût de la communication comparativement reste très élevée ici, malgré la faiblesse du pouvoir d'achat du burkinabé moyen (prix/revenu p/r) à celui de ces voisins (Sénégal, Cote d'Ivoire).

En outre, les différents opérateurs s'accordent à dire qu'ils font des efforts considérables dans l'installation de pilonnes dans les zones reculées mais la réalité est surprenante, car même les communications nationales et internationales, à partir de Ouagadougou, sont souvent d'une mauvaise qualité. L'ARTEL devrait songer à mieux s'impliquer dans le processus de régulation de cette branche d'activité afin que la population en soit cette fois-ci bénéficiaire (qualité/prix). En outre, nous avons constaté de nombreux changements dans les pratiques des internautes. En général, le net n'est plus quelque chose d'extraordinaire pour la plupart des usagers. Cependant, fort est de constater que les usages n'ont pas assez évolués, on se limite en générale à la messagerie, le divertissement (la musique et les jeux)...L'auto formation avec l'utilisation des logiciels libres est encore une équation à résoudre pour la plus part des personnes interrogées. Ainsi donc, le formateur se doit aussi de mettre plus

l'accent sur les bienfaits du net en fonction de la profession de l'utilisateur.

Bntic: Votre dernier mot?

AS: Mon dernier mot est de remercier très sincèrement l'association Yam Pukri d'avoir mis tout à ma disposition pour la réussite de cette mission. Je lance également un cri de cœur aux usagers de l'Internet qu'avant tout contact avec l'outil Internet, il ne faudrait pas se poser uniquement la question de savoir comment surfer, mais se demander aussi pourquoi je dois surfer?

Sur la problématique générale des accès télécharger sur le site africanti.org. Forme et dynamiques des accès publics à internet en Afrique de l'ouest: vers une mondialisation paradoxale? (Annie CHENEAU-LOQUAY), in Mondialisation et technologie de la communication en Afrique, Paris, Karthala-MSH, 2004, pages 71-208 (format. pdf)

Mme Guigma Karidja

Burkina ntic



Qui sommes nous?

Le réseau Burkina-ntic est un programme soutenu par l'IICD (Institut International pour la Communication et le Développement) basé à la Haye aux Pays Bas.

Le programme est géré par l'association Yam Pukri. Un coordonnateur, une administratrice et un gestionnaire de site web burkina-ntic assurent la gestion quotidienne du réseau.

Les membres, adhèrent volontairement au réseau. Ce sont des personnes physiques ou morales qui s'intéressent aux différentes thématiques: les TIC et l'éducation, les TIC et l'économie, les TIC et les télé centres, les TIC et la gouvernance ainsi que bien d'autres.

Les membres contribuent par des publications sur le site, l'organisation d'activités a composante TIC ainsi que des activités d'informations et de formation organisé par le réseau.

Nos Activités

ANIMATION DE SITES
<http://www.burkina-ntic.org>

ATELIERS & SÉMINAIRES
sur la thématique des TIC

PRODUCTION DE CONTENUS
livres, journal trimestriel, films,
articles, études sur les tic au
Burkina...

VEILLE TECHNOLOGIQUE
(conseils, soutien à la formation de projets TIC, forums, discussions, participation à des manifestations diverses...)

Une étude sur l'évolution des usages en TIC à Ouagadougou

Sous la supervision de Mme Annie Chéneau-Loquay (Responsable au Centre National de Recherche Scientifique de Toulouse/ France) et de M. Sylvestre OUEDRAOGO, une étude sur l'évolution des usages en TIC, plus précisément sur l'utilisation faite d'Internet, a eu lieu pendant le mois de Juillet à Ouagadougou.

Cette étude, dont la thématique: « Evolution des usages en TIC, utilisation faite d'internet à Ouagadougou », se justifie par le fait qu'on assiste à une fréquentation de plus en plus grandissante des points d'accès d'internet par des usagers tout azimut dans les pays du sud, mais on ignore quel usage ils en font concrètement des TIC. Il s'avérerait donc nécessaire de savoir l'usage exact d'internet dans nos pays, et ainsi recadrer si besoin était et surtout développer des produits appropriés aux attentes des usagers.

En outre, cette étude se penchait également sur les points d'accès en tant qu'entreprises, leur gestion, leur rentabilité. Cet aspect est fondamental car si les points d'accès disparaissent, les usages diminueraient considérablement.

Selon l'étude, on peut estimer à plus de 700 points d'accès d'internet

dans les cinq communes de Ouagadougou, et le plus grand nombre se rencontrerait dans la commune de Bogodogo.

Bien que les conditions de vie dans nos cités soient difficiles, l'engouement pour internet des citadins est d'une notoriété. Cette réalité suscite des interrogations sur les facteurs psychologiques, culturels et économiques qui expliqueraient l'engouement des Ouagalais pour cet outil.

Ce qui est à déplorer, c'est que peu s'en servent comme outil de travail ou moteurs de recherche d'opportunités.

L'étude montre qu'à Ouagadougou, la majorité des internautes se recrute parmi les élèves et étudiants. L'utilisation est orientée vers la recherche parce que beaucoup supposent qu'ils ont une plus grande gamme de documents sur internet

que dans nos librairies, bibliothèques et autres centres de lectures.

Si cela est vrai, force est de reconnaître que ces documents ne se prêtent souvent pas à nos réalités car ils sont publiés par des auteurs du sud.

Et c'est sur ce point que les pouvoirs locaux devraient orienter la réflexion afin de promouvoir la publication sur internet des œuvres des auteurs nationaux et ainsi proposer à cette frange d'internautes des produits adaptés.

Dans le même sens les pouvoirs locaux pourraient, en relation avec les ONG, les mouvements associatifs, etc., initier et promouvoir le développement de cyber-écoles. L'idée serait d'utiliser la puissance des TIC dans les enseignements au service de la communauté, afin de mettre en commun les expériences et les activités des groupes socioprofessionnels, dans le but d'une mutualisation des moyens. Ces cyber-écoles, relativement bien implantées, pourraient permettre de faire face aux frais financiers qu'occasionnent aujourd'hui la construction tout azimut de points d'accès d'internet et dont les coûts sont souvent de portée des possibilités des habitants. Compte tenu de ce facteur limitant, la mutualisation envisagée pourrait se faire dans le cadre de salles multimédias qui regrouperaient l'essentiel des moyens informatiques et de communication.

Dieudonné LANKOANDE

Burkina-ntic



Mme Ouédraogo Alima (Gérante de cyber)

Don de portables aux députés, et nous?

La semaine dernière, Taiwan a encore fait preuve de sa générosité légendaire envers les pays avec lesquels il a des relations diplomatiques. Par l'entremise de son ministre des Affaires étrangères, James C.F. Huang, en visite dans notre pays, il a procédé, dans le village de Tengandogo, à la pose de la première pierre d'un Centre hospitalier universitaire qui va coûter 40 milliards. Les pensées du visiteur de marque sont également allées vers notre Armée à qui il a fait cadeau de 15000 tenues militaires.

A l'Assemblée Nationale, le système informatique a été boosté avec une dotation en matériel (ordinateurs de bureau, imprimante réseau, vidéo projecteur, scanner, graveur, clé USB). De tous ces dons d'outils informatiques faits aux locataires de l'auguste bâtiment sis avenue de la Nation, celui qui a fait l'objet de plus de commentaires, surtout au niveau de la presse, c'est l'octroi à chaque député de cette 4e législature d'un ordinateur portable. Loin de nous l'idée que nos actuels honorables élus ne méritent pas, chacun, cet outil de plus en plus incontournable.

Surtout que ce sont leurs demandeurs qui en avaient fait la demande depuis belle lurette. Et si l'ordinateur portable arrivait à leur permettre de mieux légiférer pour un meilleur ancrage de la démocratie, ce ne serait que tant mieux. N'empêche que ce don ait tout de même fait des envieux (n'ayons pas peur des mots) au sein des médias, dont la plupart des travailleurs continuent de scribouiller à la dure sur du papier A4 avec le fameux outil inventé par le Baron



Bic.

Eux aussi participent quelque part à un meilleur ancrage de la démocratie. Alors, appel pressant est lancé aux différentes structures associatives de journalistes pour qu'elles frappent aux différentes portes, et pourquoi pas à celle de Taiwan, pour que l'on dote d'ordinateurs, qu'ils soient portables ou pas, ces pauvres scribouillards. Ces derniers leur revaudront au centuple leur bienfait.

**L'Observateur Paalga du 16
juillet 2007**

Standard U3: la clé USB nouvelle génération

Pouvoir utiliser son bureau - applications et fonds d'écran compris - sur n'importe quel ordinateur, c'est ce que propose cette nouvelle génération de clé. Les explications et les premiers modèles

Les clefs USB «classiques»

Aujourd'hui, s'il est possible de sauvegarder sur sa clé USB des fichiers (textes, photos, vidéo...) et d'y installer certaines applications, cela nécessite certains programmes spéciaux et l'offre

logicielle est très limitée.

La principale formule logicielle est celle proposée par FramaSoft appelée FramaKey. Cette application offre une interface qui donne accès à 7 programmes dont le fameux navigateur Internet «Firefox» et le client de messagerie «ThunderBird». Vous pouvez lancer ces applications depuis n'importe quel ordinateur après avoir branché la clé USB.

Mais cette solution a plusieurs inconvénients: d'une part, il faut nécessairement passer par l'interface qui centralise les différents programmes via le «Poste de Travail», et d'autre part on ne

peut rajouter de nouveaux programmes. Autre logiciel utilisable directement sur n'importe quelle clé USB: PixaMSN qui est un client de messagerie semblable à MSN Messenger.

La technologie U3: le renouveau des clefs USB

Crée par la société U3

avec le soutien de constructeurs de mémoire flash dont Sandisk et Memorex, cette nouvelle technologie transforme une clé USB en un véritable «bureau» portable avec vos fichiers et vos applications favorites.

Une clé USB U3 dispose d'un logiciel d'exploitation propre et il est très facile de gérer son contenu via un menu «Démarrer» dédié accessible dans la barre des tâches.

Il est alors possible d'afficher à l'écran son «bureau» personnel sauvegardé sur la clé USB avec son fond d'écran et un accès facile aux différentes applications comme si vous étiez sur votre propre ordinateur.

Les inconvénients de la gestion d'applications sur les clefs traditionnelles sont donc oubliés: l'accès aux programmes se fait simplement et de manière transparente pour l'utilisateur;

s'appuyant sur un format en train de devenir un standard reconnu, l'offre logicielle compatible U3 ne cesse de se développer.

Autre avantage des clefs U3: elles ne laissent aucunes traces sur l'ordinateur hôte puisque vous ouvrez les documents contenus sur la clé avec des applications elles aussi présentes sur la clé (y compris les cookies récoltés lors d'un surf sur Internet).

Les logiciels compatible U3

De nombreuses applications gratuites ou payantes sont désormais compatibles U3: notamment le logiciel de VoIP Skype ou le navigateur Firefox. D'autres logiciels sont également disponibles: jeux, bureautique, gestionnaires d'images ou de MP3 comme Winamp... et cette offre logicielle augmente de jour en jour.

Les premières clefs U3 sont actuellement disponibles pour un prix légèrement plus élevé qu'une clé classique, mais tellement plus pratiques...

Burkina-ntic

Récépissé n°1721/MIJ/CA-GI/
OUA/P.F Juillet 2003

Directeur de publication

Sylvestre OUEDRAOGO

Rédaction

Roukiatou Ouédraogo

Ramata Soré

Sylvestre Ouédraogo

Charles Dalla

Collaborateurs

ZCP

Groupe TIC Education

Groupe TIC Genre

Groupe TIC Agriculture

Yam Pukri

PAO

Celine Ilboudo

Contact

Sylvestre Ouédraogo

Coordonnateur programme

Tél: 70 25 04 49

Zio Amélie

Administration

Tél: 70 23 37 86

Theodore Somda

Gestion site Web Burkina-NTIC

<http://www.Burkina-ntic.org>

09 BP 1170 Ouagadougou 09

info@burkina-ntic.org

Programme LIEN

s/c Association Yam Pukri ,
Immeuble Yam Net Plus,
Kalgondin, situé vers la ZAD

SERVICES DE SAISIE ET TRAITEMENTS DE DONNÉES STATISTIQUES

- **Nous traitons vos données d'enquête (masque de saisie sous Epi info ou Access, saisie sous Epi data, traitement et analyse sous SPSS, V11.**
- **Traitement de milliers de fiches d'enquêtes (variable quantitatives et qualitatives).**
- **Nous aidons également à la conception, à l'administration ainsi qu'à l'analyse des informations recueillies sur sondages, enquêtes ou interviews.**

YAM NET PLUS: quartier kalgondin,
Tel: 50 38 82 74 / 70 25 04 49

COURS D'ANGLAIS VIA INTERNET

Ce cours à distance aidera les étudiants débutants et intermédiaires avancés à améliorer leurs aptitudes communicationnelles de l'anglais comme langue seconde.

Les cours ont lieu à l'immeuble Yam Net Plus, 2ème 6mètres avant le virage de la PETROFA de Ouagarinter. Séances présentielle de 18h à 20h et une séance en directe des Etats-Unis via Internet par semaine.

Une session dure 3 mois. Nombre de places limitées.
Prix 60 000Fcf.

Centre d'Enseignement à distance de l'Université Virtuelle Africaine
<http://www.avu.org>

YAM NET PLUS: quartier kalgondin,
Tel: 50 38 82 74 / 70 25 04 49

